

Opération "RED BEAN"

Trente ans après : Retrouvailles de la 13 Cie/1 Para

Malgré le succès de foule rencontré par la commémoration de l'opération "RED BEAN", le 15 mai dernier au CE Para à Schaffen, nombre d'anciens ne furent malheureusement pas touchés par l'information pourtant largement diffusée sur plusieurs sites internet, dont le nôtre bien évidemment. Ce constat donna des idées au Compagnon Eric Lagneaux. On se doute évidemment qu'il participa à cette opération et pour être précis, il était soldat milicien parachutiste au 2^{me} PI de la 13^{ème} Compagnie du 1^{er} Bataillon de Parachutistes.

Sérieux défi en tout cas qu'il se fixa : celui de réunir un maximum d'anciens de sa compagnie, du peloton mortiers 4"2 et aussi de rescapés des événements de 1978. Très vite il se rendit compte du poids et du volume de "l'éléphant" qu'il avait pris sur ses épaules. Mais loin de baisser les bras, il trouva, précisément, dans l'énormité de la tâche, la motivation nécessaire pour mener "son opération" à bonne fin. La persévérance et la pugnacité dont il fit preuve pour rassembler un Max d'anciens de Kolwezi est un exploit qui doit être souligné. Sans lui, c'est simple, il n'y aurait pas eu de retrouvailles.



C'est ainsi que le 10 octobre dernier au tennis club de Waterloo se déroula le happening tant attendu. La quasi-totalité des acteurs de l'époque ne s'étaient plus revus depuis trente ans.

C'est dire si très rapidement le niveau sonore gagna en décibels et si les souvenirs s'échangèrent à la pelle durant de très nombreuses heures. Point n'est besoin de fournir des détails supplémentaires, tout le monde imagine aisément ce que cela pouvait donner !

Le résultat fut incontestablement à la hauteur des espérances. 78 anciens de la 13 Cie avaient répondu présents à l'appel, 10 anciens mortiers et une trentaine de rescapés. Avec les familles, cela faisait un total de 185 personnes. Cela se passe de commentaires.



Deux moments forts, parmi d'autres, furent : primo, la minute de recueillement dédiée à la mémoire des victimes civiles de 1978 et des anciens de la 13 Cie décédés depuis leur démobilisation et secundo, les témoignages livrés par Madame Christiane Wulleput, rescapée de Kolwezi et Monsieur Christophe T'Sas, ancien du 1^{er} Bataillon de Parachutistes et gravement blessé au cours de ces événements.

Voici quelques courts extraits de son témoignage :



(...) « Un grand merci à vous, Parachutistes, pour votre intervention.

(...) Merci pour votre courage ainsi que votre détermination à mener à bien cette mission "Humanitaire".

(...) [Quand] nous avons appris que le 1^{er} Bataillon Para était en état d'alerte et stand-by depuis le 17 mai, ce fut pour nous comme une bouffée d'oxygène, mon optimisme ainsi que ma foi en un sauvetage très proche s'en trouvèrent encore renforcés. C'est avec une très grande fierté que j'expliquais autour de moi que cette fois nous étions sauvés, mon Bataillon volait à notre secours.

(...) Lorsque le samedi j'ai vu franchir la porte de ma chambre par un Parachutiste portant un béret rouge avec l'écusson bien connu, j'ai compris que j'avais eu raison de ne jamais perdre espoir et que je pouvais me laisser aller à un sentiment de détente.

(...) [Pour terminer] je voudrais encore rendre hommage à toutes les victimes innocentes, quelles soient africaines ou européennes. Je pense tout spécialement à mes anciens collègues et amis

(...) massacrés sans raison et quelque peu oubliés.

« WHO DARES WINS ».

De l'avis général, bilan global plus que positif. C'était l'enthousiasme ! Tout avait été pensé avec minutie jusque dans les plus petits détails.

Tout, sauf une seule chose...



Lorsque les derniers irréductibles quittèrent les lieux le lendemain à la fine pointe de l'aube, l'un d'entre eux voulu absolument faire un *rolling* béton. Le problème, il se trouvait à environ trois mètres de haut et avant que les autres aient pu faire quoi que ce soit pour le retenir, il effectuait le saut, sans doute, le plus dur de sa carrière de parachutiste. Aux dernières nouvelles il s'est bien remis de ses émotions et de ses diverses contusions.

Leçon à retenir pour les prochaines retrouvailles : surtout ne pas oublier le tapis en coco (placé au bon endroit si possible) pour amortir la chute des fanas du saut sans parachute !

En tout cas "(chapeau)²" à l'organisateur et merci pour toute l'énergie consacrée pour que ces retrouvailles soient un moment très fort pour toutes et tous.

Compagnon Luc Marchal